

ENVIRONNEMENT

Crues : des zones stratégiques

A Vecqueville, près de Joinville, vendredi, a été installé le Comité local d'animation pour l'étude des Zones d'expansion des crues (ZEC) du bassin amont de la Marne. Une démarche menée dans le cadre de la prévention des inondations.

En présence de nombreux acteurs de la gestion des cours d'eau, Virginie Laurent-Delorme, de l'Etablissement public territorial de bassin (EPTB) Seine-Grands lacs, a expliqué qu'un partenariat entre l'EPTB-SGL et l'Agence de l'eau Seine-Normandie (AESN) vise à une adaptation au changement climatique. La Ville de Paris doit être alimentée en eau potable, dans la mesure du possible, par des circuits courts (dans un rayon de 250 km), un périmètre qui inclut la Haute-Marne. Il s'agit donc de réviser le programme d'actions de prévention des inondations (Papi) au niveau francilien, et notamment pour la Seine, dans le cadre d'une solidarité entre les zones urbaines et rurales, le travail avec l'amont étant essentiel pour l'aval. Il est nécessaire, selon l'intervenante, de ménager des Zones d'expansion de crues (ZEC) pour limiter les inondations tout d'abord localement (Chaumont, Joinville), mais également au profit de la région parisienne.

Pour ce faire, il faut focaliser sur les problèmes locaux dont l'aval est tributaire. Selon Virginie Laurent-Delorme, les zones humides sont en régression du fait de l'urbanisation qui risque elle-même de subir des dommages lors des crues. Les ZEC fonctionnelles doivent être préservées à court terme, tandis que celles qui restent à optimiser sont appelées à bénéficier de restauration, de renaturation et de nouvelles pratiques. Pour atteindre ces objectifs, il faut collaborer avec une structure déjà existante comme le Syndicat mixte du bassin de la Marne et de ses affluents (SMBMA) pour le bassin amont.

La Marne

a perdu 20 % de son linéaire

Dans le débat qui a suivi, Denis Lalevée, le directeur du SMBMA, a précisé que le linéaire de la Marne a été



Le Comité local du bassin amont de la Marne a été établi à Vecqueville.



La vingtaine de responsables s'est déplacée au pont de Vecqueville, afin d'apprécier une vaste Zone d'expansion des crues (ZEC), propice à la culture du maïs.

réduit de 20 % depuis le début des aménagements (routes, canal, voies ferrées). Or, il est nécessaire de reconquérir ces zones perdues là où c'est encore possible. Rachel Gobillot (Chambre d'agriculture 52) a estimé plus judicieux de faire en sorte que les sols soient alimentés en eau lors des précipitations, plutôt que d'envisager des retenues artificielles. Magali Robin (AESN) a rappelé que de nombreux travaux de renaturation ont déjà été réalisés en Haute-Marne par le SMBMA, ce qui permet de limiter les assècs lors des étiages comme actuellement.

La préservation des ZEC ou leur restauration sera favorable au maintien de l'eau dans les sols et à leur restitution en période critique, comme lors de cet été 2019, ainsi que l'a souligné Denis Lalevée. Cette protection de la ressource permettra également d'assurer

l'alimentation en eau potable des Haut-Marnais.

Un calendrier a conclu la rencontre : les diagnostics de terrain démarrent dès à présent. Un premier état des lieux sera établi à l'automne, tandis qu'un bilan sera présenté en fin d'année aux comités locaux (actions de préservation, restauration et aménagement potentiels). A l'issue de cette matinée studieuse, Joël Agnus,



Sauvegarder les ZEC revient à restaurer les zones humides indispensables à la biodiversité (ici une mare de grenouilles rouges).

le président du SMBMA, a invité l'assemblée à se déplacer au pont de Vecqueville afin d'apprécier l'étendue de la ZEC comprise entre la Marne et le canal, en direction d'Autigny-le-Grand. Ce secteur est propice à la production de maïs.

De notre correspondant Patrick Quercy

Le projet Unitech hors sujet

Le projet de laverie nucléaire Unitech envisagé à Suzannecourt, immédiatement en amont de Vecqueville, n'était pas à l'ordre du jour de cette rencontre. Consultée à ce sujet par le *Journal de la Haute-Marne*, Virginie Laurent-Delorme a rétorqué que les organismes présents lors de la réunion ne peuvent agir que dans un cadre légal et n'ont aucune compétence en ce domaine. Cependant, le maire de Vecqueville, Francisco Albaras, particulièrement remonté contre Unitech, et qui a estimé que « personne ne peut en parler », a fait part de ses inquiétudes à certains des responsables. Joël Agnus, le président du SMBMA, juge, lui, qu'un projet qui ne respecterait pas les normes en vigueur n'est pas viable.